

NOTRE "DOLLOT-JEUNESSE" DANS L'YONNE



Dans notre groupe départemental, nous avons toujours accordé une grande importance au Journal Scolaire, qui, tout en valorisant l'expression de l'enfant est aussi un moyen privilégié de communication avec l'extérieur.

Depuis quelques années, nous avons mis en œuvre différentes techniques de travail qui nous ont permis d'améliorer nos journaux :

- Réunions consacrées à la remise en question de nos conceptions du journal scolaire.
- Présence de journaux scolaires dans les expos d'Art Infantin.
- Echanges des journaux entre les classes du département.
- Parallèlement, circuit critique de journaux scolaires entre les camarades du groupe où notre préoccupation principale était la recherche d'une véritable authenticité des textes.
- Réalisation d'une Gerbe départementale dont le but essentiel était la valorisation de tous les journaux du département et qui permettait aussi la diffusion des recherches sur le plan technique, artistique.

De tous ces contacts, discussions, confrontations, se sont dégagés deux buts :

- a) le journal de relations humaines inter-classes et surtout de relations avec le milieu extérieur à l'école.
- b) le journal revue d'Art et de Recherche.

Ceux-ci entraînent différentes conceptions :

- contenu : exclusivement textes ou poèmes ou bien également math, expériences, gym, etc.
- rythme de parution
- diffusion
- formats différents
- journal de classe ou d'école
- plan technique : très beau journal « œuvre d'art » ou journal plus modeste.

Le choix entre ces options dépendra du milieu (ville ou campagne), du niveau d'évolution de la classe, de l'âge des enfants et des autres moyens de diffusion des productions de la classe.

Mais, quelle que soit la conception des journaux reçus dans nos classes, il apparaît que les enfants sont très sensibles en premier lieu à l'allure générale du journal, au fait qu'il soit *beau*.

Ils ont une préférence pour les textes aux mises en page aérées, originales et très lisibles. Cette préférence ne se limite pas seulement à la forme ; les enfants ont vite fait de s'intéresser aux journaux dans lesquels « ils se retrouvent ».

Avant tout, nous croyons qu'on ne réclamera jamais assez l'authenticité, le respect de la pensée et de l'expression de l'enfant.

Si l'on devait encore nous demander pourquoi un journal ?

C'est « notre » journal, disent les enfants. Oui, c'est leur « œuvre » réalisée coopérativement et c'est là un des aspects socialisants de notre pédagogie, très important.

Où se situe notre journal « Dollot-Jeunesse » ?

Il veut être témoin de l'expression des enfants, de leurs recherches dans tous les domaines, et de la vie de la classe.

Il est aussi, en lui-même un instrument de recherche, au niveau de la matérialisation de la pensée, et un moyen de valorisation de ses réussites par la recherche personnelle

- de mise en page
- du choix des caractères, des couleurs
- du support
- des techniques d'illustration

Il en est du journal scolaire comme de tout ce qu'on entreprend avec les enfants, il faut y croire et que ça se sente ; le reste vient ensuite et les difficultés finissent par se surmonter.

Jacotte et Moïse GOUREAU
à Dollot (Yonne)